

FOOTBALL. Teddy Bouriaud joue avec la réserve du FC Nantes

Teddy Bouriaud a débuté le football à l'âge de 5 ans au FC Retz. Aujourd'hui, ce jeune de Port Saint-Père est stagiaire pro au FC Nantes et joue avec la réserve en CFA.

Quand est née votre passion pour le football ?

Tout petit, j'avais envie de faire du foot et mon but était de jouer un jour à la Beaujoire. C'était mon rêve.

Quel est votre parcours ?

J'ai débuté au FC Retz et j'y suis resté jusqu'à 14 ans. J'ai signé ensuite à Vertou où j'allais à l'école en sport étude au Pôle espoir de Saint-Sébastien. J'y suis resté une année, car des recruteurs m'ont fait signer au FC Nantes où j'ai commencé en U15. Tout en m'entraînant au centre de formation de la Jone-lière, je poursuivais mes études au Centre éducatif nantais pour sportifs.

Vous avez aussi participé à quelques sélections nationales ?

J'ai joué en équipe de France des U16, U17, U18, U19, où l'on se retrouvait au centre fédéral de Clairefontaine. En U17, j'ai participé aux qualifications du championnat d'Europe en Israël. Malgré la défaite en quart de finale, cela reste l'un de mes meilleurs souvenirs. Par ailleurs, j'ai joué en Corée du Sud, en Serbie, en Roumanie, en Espagne, etc.

Quelle est votre situation actuelle ?

Je suis stagiaire pro au FC Nantes. Maintenant, je suis en seniors. Je ne fais plus d'étude et c'est foot toute la journée. Tous les jours, c'est entraînements et musculation. C'est un temps complet. C'est mon métier.



À 20 ans, Teddy Bouriaud ne rêve que de foot et met tous les atouts de son côté pour devenir professionnel.

À quelle place évoluez-vous sur le terrain ?

Je suis gaucher et je joue en milieu de terrain. Je ne suis pas forcément très athlétique, mais plutôt technique. J'ai une bonne VMA, vitesse maximale aérobie (1).

Avez-vous évolué avec les professionnels ?

J'ai fait la préparation de la saison avec eux sous la direction de René Girard, mais je joue avec la réserve en CFA. Pour l'instant, on est dans une période un peu difficile (15*), mais on ne va pas

lâcher. On est tous solidaires et on s'entend tous bien. Il n'y a pas de raison que ça ne marche pas.

Voulez-vous faire du football votre métier ?

Mon but est de devenir professionnel. Mon contrat se termine en juin prochain et je ne sais absolument pas de quoi demain sera fait.

Aujourd'hui, je ne pense que foot. C'est mon objectif et je ne vais pas m'arrêter comme ça, du moins, je n'y pense pas. J'ai un Bac Économie et social,

mais mon objectif prioritaire est le football.

Quel conseil donneriez-vous à vos copains du FC Retz ?

Il faut être sérieux, avoir une bonne hygiène de vie et travailler durement. Il ne faut rien lâcher. Si on y croit, je pense qu'on peut.

(1) C'est la vitesse de course à pied à partir de laquelle une personne consomme le maximum d'oxygène.

Une « petite somme » pour le club formateur

Lorsqu'un joueur signe un premier contrat pro, la Fédération française de football (FFF) verse une petite somme au club formateur. Lionel Rossetti, président du FC Retz, explique : « C'est un règlement de la fédération pour remercier les clubs formateurs et amateurs que nous sommes. Dans le cas de Teddy, la prime au club formateur est basée sur la saison 2000-2001, celle où il jouait en U13. Je pense que c'est à partir de cette catégorie que la 3 F récompense le club formateur. À l'été 2015, nous avons reçu un chèque de la Fédération car Teddy venait de signer son premier



Grâce à Teddy, Lionel Rossetti et le FC Retz ont pu améliorer les conditions matérielles de jeu pour le foot à effectif réduit.

contrat d'aspirant pro. Il en sera de même à chaque nouveau contrat qu'il signera. Nous avons perçu cette somme comme un encouragement à confirmer notre travail de formation. Elle nous a permis d'acheter du matériel pour le foot à effectif réduit. On a acheté des mini-buts, des ballons, des chaussettes, etc. Cet argent, nous l'avons réinvesti dans la formation des jeunes, ce qui nous semblait naturel et normal. Pour Teddy, nous lui souhaitons tous de vivre et de réaliser son rêve de gamin, à savoir, devenir professionnel. C'est tout le mal qu'on lui souhaite ».